



CONCOURS INTERNATIONAL QUATRIÈME ÉDITION

L'Association Culturelle « Il Tombolo di Anghiari » annonce, pour l'année 2025, le quatrième Concours International pour la création d'une œuvre à réaliser avec la technique de la dentelle aux fuseaux, intitulée :

***...comme je fais sur la pierre ou sur une feuille blanche
où il n'y a rien à l'intérieur, et il y a ce que je veux.***

550 ans après la naissance de MICHELANGELO BUONARROTI

Les dentellières pourront s'inspirer de toutes les œuvres du Maître, ainsi que de sa production littéraire, et créer une œuvre qui cite au moins l'une de celles-ci. Elles pourront construire un raisonnement pour nous restituer sa pensée et en la citant de manière précise, nous raconter une scène connue de sa vie, notamment sa naissance à Caprese, que l'artiste a décrit en plaisantant à son ami Vasari avec ces mots:

“Giorgio, s'il y a quelques chose de bon dans mon esprit, c'est parce-que je suis né dans la subtilité de l'air de votre ville d'Arezzo.”

Comme Michelangelo, qui considérait l'art comme un guide et une source d'inspiration, elles pourront utiliser le fil dans les techniques les plus diverses. Cette fois, l'œuvre sera cachée et traçable non pas dans le marbre, mais dans la quenouille ou dans l'écheveau de fil et les dentellières ont pour tâche d'agir avec des mains expertes pour rendre hommage au génie de Michelangelo.

NOTES HISTORIQUES

Michelangelo Buonarroti était l'un des artistes les plus importants de la Renaissance italienne, mais c'était aussi une figure aux multiples facettes, complexe et obscure, qui fascinait les érudits et les passionnés depuis des siècles ; sa capacité à travailler le marbre au point d'en faire presque un matériau vivant fait de lui un artiste exceptionnel. Le David et la Pietà sont peut-être les sculptures les plus importantes de sa production, mais à l'art sculptural qu'il définit lui-même comme l'art le plus noble, s'ajoutent également des œuvres picturales. Le caractère spectaculaire de la Chapelle Sixtine ou du Jugement dernier appartiennent au patrimoine intellectuel de chacun. Son génie artistique se heurte à sa vie privée toujours marquée par des tourments intérieurs ; l'artiste toscan avait une personnalité difficile et un caractère colérique. Vasari lui-même nous laisse une description peu flatteuse du personnage. Son mauvais caractère était si connu que Raphaël l'a représenté à l'École d'Athènes sous les traits du philosophe Héraclite, avec un visage boudeur et une tête appuyée sur une main et, d'une certaine manière, associé à la philosophie énigmatique et obscure d'Héraclite.

La quatrième édition du concours de dentelle aux fuseaux organisé par l'association culturelle "Il Tombolo di Anghiari" est dédiée à Michelangelo à l'occasion du 550ème anniversaire de sa naissance. Buonarroti est né à Caprese, dans la province d'Arezzo, le 6 mars 1475, son père Ludovico étant premier magistrat du maire. Deuxième de cinq enfants, il a passé ses premières années à Settignano où, comme il le dit, il fut élevé dans le lait et le marbre, ayant grandi dans un atelier d'un tailleur de pierre, mari de la femme qui lui servait de nourrice. En 1487, à Florence, dans l'atelier de Ghirlandaio il exprimait des qualités peu communes ; Ce n'est pas Michelangelo qui a dû payer pour fréquenter l'atelier, mais c'est Ghirlandaio qui a payé le jeune artiste, surpris par son immense talent. À Florence, il développe le concept de beauté dans l'art qui est une imitation de la nature et ce n'est qu'en étudiant cette dernière que l'on peut saisir la «beauté»; ce n'est pas une imitation fidèle de la nature mais une reproduction qui en capture le meilleur.

Dans la dernière période de sa vie, Buonarroti entame une profonde méditation sur la mort qui l'amène à revenir au thème de la "Pietà". Sa dernière œuvre inachevée à laquelle il travailla jusqu'aux derniers jours avant sa mort en 1564 est en effet la Pietà Rondanini, qui tire son nom des marquis qui l'achetèrent en 1744, probablement commencée vers 1552 ou avant. L'œuvre présente des parties inachevées dues aux diverses réflexions et révisions de l'artiste ; l'affection entre la mère et le fils est sublimée dans une sorte d'étreinte. Mais il ne faut pas oublier que Michelangelo, prototype de l'homme de la Renaissance, était aussi ingénieur, architecte et poète. De sa production littéraire on retient le sonnet n. 151 des Rimes, de 1538-44.

*“Non ha l’ottimo artista alcun concetto
c’un marmo solo in sé non circonscriva
col suo superchio, e solo a quello arriva
la man che ubbidisce all’intelletto »*

L'excellent sculpteur ne peut concevoir une idée que le marbre ne contient déjà en lui et la main ne peut l'atteindre que si elle obéit à la pensée.